

Ils ont tué Monsieur H

Maurin Picard

Seuil, 16 avril 2019

Congo, 1961. Le complot des mercenaires français contre l'ONU

18 septembre 1961, peu après minuit. Une épave de quadrimoteur gît dans la brousse rhodésienne, au cœur de l'Afrique. À bord de la carcasse fumante, seize corps, dont celui de « Monsieur H », Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU. Est-ce un banal accident d'avion ? Ou bien ce courageux diplomate suédois, qui tentait de régler la crise du Katanga au Congo, a-t-il été victime d'un complot ? Ainsi commence l'une des plus grandes énigmes de l'après-guerre.

Comment une telle conspiration a-t-elle pu rester si longtemps secrète ? Qui a osé s'en prendre à cet homme qui, s'opposant à la fois aux États-Unis et à l'URSS, tentait de promouvoir la paix dans le monde comme jamais un secrétaire général

ne le fit après lui ? Qui a « saboté » les trois enquêtes officielles consacrées à l'affaire ? Enfin, pourquoi l'ONU a-t-elle décidé de rouvrir le dossier en 2016... si ce n'est parce que le doute n'est plus permis ?

Plus d'un demi-siècle après les faits, Maurin Picard a reconstitué le sinistre puzzle, malgré les obstacles et les chausse-trappes. Une enquête planétaire, aux accents de polar, l'a conduit de la Zambie à Hong Kong, en passant par Londres, New York, Johannesburg, Stockholm et Paris. Dans le secret des archives d'État et l'intimité des diplomates suspicieux, la vérité émerge enfin autour d'un crime presque parfait : « Monsieur H » a été abattu par plusieurs équipes de mercenaires, dont des « affreux » français, agissant sur ordre d'influents commanditaires.